

# Mots. Les langages du politique

68 (2002)

Les métaphores spatiales en politique

Pierre Fiala

**Alice Krieg, *Émergence et emplois de la formule « purification ethnique » dans la presse française (1980-1994). Une analyse de discours*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Paris-Nord - Paris 13, novembre 2000, 3 volumes, 840 pages.**

#### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

#### Référence électronique

Pierre Fiala, « Alice Krieg, *Émergence et emplois de la formule « purification ethnique » dans la presse française (1980-1994). Une analyse de discours*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Paris-Nord - Paris 13, novembre 2000, 3 volumes, 840 pages. », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 68 | 2002, mis en ligne le 30 avril 2008. URL : <http://mots.revues.org/7353>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : ENS Éditions  
<http://mots.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://mots.revues.org/7353>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© ENS Éditions

Alice KRIEG, *Émergence et emplois de la formule « purification ethnique » dans la presse française (1980-1994)*. Une analyse de discours, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Paris-Nord - Paris 13, novembre 2000, 3 volumes, 840 pages.

Le sous-titre de cette thèse est des plus sobres : « une analyse de discours », mais quelle analyse de discours ! A. Krieg a présenté, au terme d'une démarche patiente et sans relâche, un travail exemplaire qui illustre la place originale et productive que ce domaine peut prendre à l'articulation des sciences du langage, de la communication et de l'histoire du temps présent. Le résultat est dense, précis, volumineux et passionnant à lire. L'ouvrage explore, dans le détail, l'apparition, le développement et les enjeux sémantiques de la formule *purification ethnique* dans la presse française avant et pendant la guerre de Bosnie (1992-1995), au long de ses six chapitres : un dispositif théorique exposé en détail, un matériel archivistique, vaste et raisonné, de presse écrite, une narration des événements langagiers qui émaille son histoire, un inventaire taxinomique des usages de l'expression durant les années 1990, une analyse linguistique approfondie de ses propriétés formelles, une mise en perspective textuelle de celle-ci.

La notion de « formule », introduite il y a 30 ans par J.-P. Faye pour appréhender les langages totalitaires, est proposée ici comme notion heuristique, permettant de décrire et d'interpréter la façon dont, à un moment donné et dans un espace public donné, un terme s'impose comme un point de passage discursif obligé, en même temps que ses utilisateurs lui reconnaissent un caractère polémique et problématique. La formule *purification ethnique*, que supporte un ensemble de syntagmes – « nettoyage ethnique », « épuration ethnique », « ethniquement pur », « nettoyer ethniquement » – est analysée dans un corpus de presse écrite française (1980-1994). L'analyse est particulièrement attentive à la matérialité linguistique, dont elle ne néglige aucune facette : morpho-syntaxique, sémantique, énonciative, métadiscursive.

Les outils et concepts employés sont, on le voit, empruntés à la linguistique et à l'analyse du discours. Mais l'objet même de l'étude, ainsi que le postulat selon lequel le discours est un fait social, amènent à tirer profit des acquis et points de vue de ces disciplines alliées que sont les sciences de l'information et de la communication, l'histoire, la sociologie et la science politique. L'analyse permet ainsi d'établir que la formule « purification ethnique » connaît une longue période de genèse – qu'on peut faire remonter jusqu'à l'invention du mot-concept « ethnique », par Vacher de Lapouge (1896), et dans ses dérives successives en

anthropologie racialisiste, mais aussi comme substitut non péjoré du mot *race* –, puis une courte phase de mise en circulation, avant d'exister pleinement en tant que formule dans l'espace public des années 1990. Cette évolution, directement observable dans les formes lexicales et dans leurs fréquences, mais aussi dans les emplois référentiels et dans les commentaires métadiscursifs, souvent contradictoires, portant sur la formule, apparaît comme inséparable de l'évènementialité construite par les médias et des positions politiques des acteurs qui ont fait le récit de la guerre civile yougoslave.

On soulignera à ce propos l'intérêt particulier de la notion de sous-détermination énonciative et sémantique qui explique les ambiguïtés et les contradictions de son fonctionnement. Ainsi l'emploi de l'adjectif *ethnique* est ambigu dans les usages multiples de la formule « purification ethnique ». Le passage par l'étude de la nominalisation et des attestations des expressions verbales permet de décomposer la sous-détermination syntaxique et sémantique de la formule en une sous-détermination morpho-lexicale, inscrite dans l'histoire du couple *ethnie-ethnique* en français, une sous-détermination syntaxique inscrite dans le phénomène de la nominalisation et une sous-détermination énonciative liée à la place occupée par celui qui énonce la formule.

Un des grands mérites de ce travail a été de pouvoir objectiver une notion dont les événements ont montré les multiples fluctuations et les instrumentations. Le livre tiré de cette somme, qui paraîtra prochainement, permettra mieux encore d'évaluer, avec quelques années de recul, le rôle géopolitique de cette formule et son effacement progressif dans les années récentes.

*Pierre Fiala*

Jean-Pierre ESQUENAZI, *Télévision et démocratie. La politique à la télévision française, 1958-1990*, PUF, 1999, 387 p.

Le livre de J.-P. Esquenazi, professeur en sciences de l'information et de la communication et directeur de la revue *Champs visuels*, est remarquable par l'ampleur de ses perspectives. Ampleur chronologique d'abord : en couvrant toute l'histoire de la télévision politique de sa création jusqu'à nos jours, J.-P. Esquenazi évite la myopie et le manque de recul historique de beaucoup d'analyses télévisuelles. Ampleur méthodologique ensuite : ce livre est, à ma connaissance, un des rares à oser mêler analyses internes (énonciatives, pragmatiques et sémiotiques